

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-927-Les-prisonnieres.html>



# I.D n° 927 : Les prisonnières

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 6 mai 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Les deux premiers vers du livre :**

**Transfert menotté  
devenue « une prisonnière »**

avec ce *prisonnière*, solidement encadré de guillemets, pour bien souligner combien le mot est sorti de l'usage commun, au profit du mot euphémisant de détenue, quand bien même prisonnière désigne au plus près le sort de ces *Femmes barbelées*, que **Barbara Le Moëne** présente aux éditions [Voix d'encre](#), dans cette même collection que je distinguais il y a peu (I.D n° [925](#)), pour saluer l'association **James Sacré / Raphaël Ségura** dans *Les arbres sont aussi du silence*.

La collection de visages de femmes, sous les deux formes du poème et du monotype, et qui constitue ce bel ouvrage, est née - explique l'auteure - de la rencontre avec une série de *portraits de femmes incarcérées*, réalisés en 2014 par la photographe **Bettina Rheims**. *Femmes barbelées* s'en inspire, la prolonge.

Et, à la suite des deux vers précédemment cités, écrits en italiques, le premier poème se poursuit, en caractères droits pour la seconde partie :

Sous le vent penchée  
  
les poches remplies de cailloux  
dans les flots elle tombe  
  
dans la nuit du chasseur  
ondoient ses cheveux  
  
l'oeil élit son étoile

Sur ce même modèle sont écrits une soixantaine de poèmes, deux à trois lignes resituant crûment le lieu carcéral, son atmosphère étouffante, déprimante, précédant les vers évoquant un visage de femme : yeux, bouche, lèvres, cheveux, scrutés au plus près, comme en ce poème que je reproduis dans son intégralité :

*Attendre son tour  
se déplacer en groupe*

J'efface mes épaules  
étend sur mon visage  
l'écran de ma chevelure  
le besoin de me faire  
plus étroite que je suis

plus aucune ressource  
en mon pauvre visage  
l'oeil poché au noir  
et le menton qui ronge  
le dernier fruit de la vie heureuse

De *pauvres visages* en effet, dont les empreintes rouges et noires semblent avoir du mal à surgir, à imposer traits et contours sur le blanc du papier ou de la muraille où ils paraissent rester empâtés, visages dont l'auteure, parallèlement par l'écriture, s'efforce de cerner la singularité de chacun, de dépasser l'apparence pour saisir une vérité plus profonde par l'image et la métaphore. L'un de ceux sur lesquels se referme le livre :

*Cercle vicieux du désespoir*

Les yeux s'emplissent  
deux petits sacs à franges

la poupée courbe les cils

la bouche ne sourit

les lèvres ont le rubis de la groseille  
ou bien le sang de l'aigle supplicié

PS:

**Repérage :** **Barbara Le Moëne** : *Femmes barbelées*. Éditions [Voix d'Encre](http://Voix-d'Encre.com) (BP 83 - 26 202 Montélimar cedex ou [ecrire voix-dencre.net](mailto:ecrire-voix-dencre.net) )  
19Euros.